

Je suis des plus optimiste quant à nos conditions économiques de l'après-guerre.

Il est un fait incontestable, que la fin de la guerre va amener une détente générale, mais selon moi, elle ne sera pas préjudiciable aux intérêts économiques de notre pays.

Il y a lieu de remarquer que cette guerre a été cause d'une perturbation considérable dans le monde entier, et toutes choses devront se rétablir par un processus lent et graduel, ce qui sera de nature à détourner tout choc ou contrecoup dangereux.

Dès lors, en vertu de ce principe que je pose, je considère que cet effondrement que plusieurs ont redouté ne se produira pas.

Par ailleurs, la reprise des affaires va se signaler par une activité fébrile, dont le principal agent sera le désir que tous éprouveront de retomber dans la nouvelle normale plus tôt. Je dis nouvelle, parce que ce bouleversement mondial aura eu comme résultat de changer complètement notre assiette économique.

L'offre et la demande, ce principe fondamental des affaires, va opérer à nouveau dans une plus large mesure que d'habitude et ma conviction est qu'il en découlera des avantages nombreux pour tous.

Il faut aussi compter sur l'esprit d'entreprise, l'industrie et l'énergie qui sont généralement l'apanage des hommes d'affaires, pour surmonter tous obstacles qui pourraient surgir, et donner un élan nouveau.

En plus, il faut se rappeler que notre sol est riche et fertile, que nous avons établi de grandes industries et que, somme toute, nous sommes en possession de tous les moyens d'action nécessaires qui sauront nous assurer stabilité et développement au point de vue économique.

ZEPH. HEBERT